

BANC D'ESSAI

Amstrad PC 1512

Les étiquettes ont la vie dure: comment Amstrad, dont personne n'oserait nier la capacité à concevoir des ordinateurs de jeu à succès (la gamme des CPC l'atteste) pourrait-il créer un compatible PC digne de concurrencer des noms aussi respectés qu'IBM, Olivetti ou Hewlett-Packard ? Le pari de la firme britannique semble plutôt périlleux. Les professionnels risquent de boudier un produit commercialisé par une marque dont le destin était jusqu'alors associé dans les esprits à celui de l'informatique familiale. Amstrad devra apporter la preuve de sa capacité à organiser un service après-vente à toute épreuve pour acquérir ses lettres de noblesse auprès des entreprises. L'autre aspect du problème reste l'accueil que les amateurs réserveront à une machine dont la connotation « pro » n'échappe à personne. D'autant plus que le PC Amstrad devra subir sur le marché de l'informatique de loisir la concurrence directe d'ordinateurs théoriquement plus performants, tels que l'Atari 520 ST. L'équation du succès de cet ordinateur comporte encore de nombreuses inconnues. La marque pourra-t-elle impunément transgresser son image, aussi bien auprès des amateurs que des professionnels ?

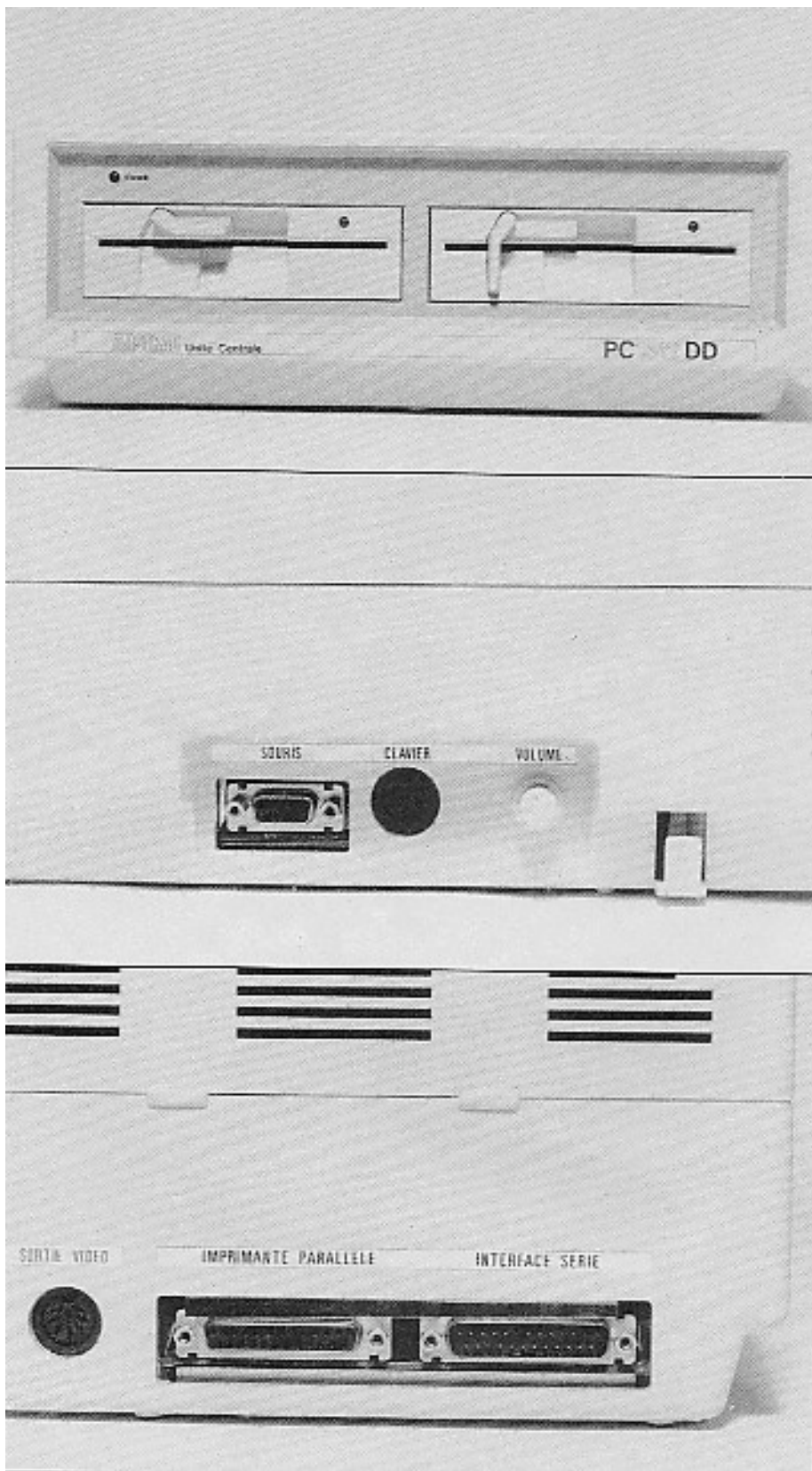
Un clavier azerty en vaut deux

Esthétiquement, la machine est plutôt réussie. L'originalité du PC Amstrad se devait d'être perceptible dès le premier coup d'oeil. Compatibilité n'est en rien synonyme

RADIOSCOPIE

Origine : Grande-Bretagne (fabrication en Corée)
Microprocesseur : Intel 8086 (16 bits)
Fréquence d'horloge : 8 Mhz
Mémoire vive : 512 Ko extensible à 640 Ko sur CM
Mémoire morte : 16 Ko
Haute résolution : 640*200 en 16 couleurs ou 16 niveaux de gris.
Affichage texte : 25 lignes, 80 colonnes.
Son : une voie, réglage du volume.
Interface : série (RS232), parallèle, souris, prise joystick aux normes Atari, connecteurs pour extensions compatibles IBM PC (deux pour les versions équipées d'un disque dur contre trois pour les autres versions).
Mémoire de masse : un ou deux lecteurs de disquettes 5 1/4 double face, double densité de 360 Ko, ou un lecteur de disquettes et un disque dur de 10 ou 20 Mo (selon versions). Logiciels fournis : Ms Dos 3.2 (Microsoft) et Dos plus (Digital Research), intégrateur GEM et GEM Desktop, logiciel de création graphique GEM Paint (Digital Research), Basic 2 (Locomotive Software)
Manuel d'utilisation : 800 pages (Doc.Basic 2 en option)

d'uniformité, et les formes ingrates des IBM et autres compatibles ont été délaissées au profit de lignes beaucoup plus plaisantes. Un souci d'ergonomie a présidé à la conception de cet ordinateur, comme en témoigne l'excellent système d'orientation du moniteur. Le boîtier de l'unité centrale est réalisé en plastique moulé. L'évidement de sa surface supérieure, dans lequel vient s'inscrire le piètement du moniteur, abrite quatre piles de 1,5 V alimentant l'horloge permanente ainsi que [tilt37p117.doc](#)



L'unité centrale de l'Amstrad: lecteurs de disquettes et connecteurs. Certains aspects de la configuration du système peuvent être redéfinis grâce à l'utilitaire de gestion de la mémoire vive permanente. Les principales caractéristiques de la sortie série, telles que la vitesse de communication et le format des données, sont modifiables grâce à ce programme, tout comme l'espace mémoire alloué au disque virtuel et les codes de certaines touches du clavier.

Prix :

- Amstrad PC 1512 SD (un lecteur de disquettes) :
- avec moniteur monochrome : 5 930 F
- avec moniteur couleur : 8 170 F
- Amstrad PC 1512 DD (deux lecteurs de disquettes)
- avec moniteur monochrome : 7 460 F
- avec moniteur couleur : 9 710 F
- Amstrad PC 1512 HD 10 (un lecteur de disquettes et un disque dur de 10 Mo) :
- avec moniteur monochrome : 10 425 F
- avec moniteur couleur : 12 650 F
- Amstrad PC 1512 HD 20 (un lecteur de disquettes et un disque dur de 20 Mo) :
- avec moniteur monochrome : 11 850 F
- avec moniteur couleur : 14 100 F

la mémoire vive non volatile (précisons tout de même que seules les informations concernant la configuration du système sont sauvegardées). Sur le flanc gauche du coffret, un bouton de réglage du volume sonore côtoie les prises de branchement de la souris et du clavier, mais il n'y a pas d'illusions à se faire quant aux possibilités sonores d'une machine qui respecte scrupuleusement sur ce point la tradition d'IBM (ce n'est pas le ridicule petit haut-parleur qui affirmera le contraire!). Au coeur de la machine, un microprocesseur Intel 8086 - un vrai 16 bits - assure un traitement rapide des informations. La vitesse de l'horloge (8 MHz contre 4,77 MHz pour un PC ordinaire) n'est pas commutable. Les tests que nous avons effectués sous Ms-Dos 3.1 avec GW Basic mettent en évidence une rapidité d'exécution de différents programmes plus de deux fois supérieure à celle d'un PC d'origine. Autre avantage, le fait de disposer de 512 Ko de mémoire vive permet la copie d'une disquette entière en une simple opération sur les modèles munis d'un seul lecteur. Si l'ensemble des circuits électroniques, réunis sur une seule carte, est correctement blindé, il n'en va pas de même pour le compartiment destiné à accueillir les éventuelles cartes d'extension. Trois connecteurs sont fibres sur les versions à disquettes, deux seulement sur les versions utilisant un disque dur (la troisième étant occupée par le contrôleur du disque). Nous n'avons pas rencontré de problèmes lors de l'essai d'une carte graphique couleur CGA mais l'implantation d'une carte d'adaptation d'origine IBM pour joystick a donné des résultats curieux sur Flight Simulator, se traduisant par des déplacements erratiques du curseur. Dans le domaine des cartes d'extension pour compatibles, la règle d'or devra être d'essayer avant d'acheter! Le fonctionnement des lecteurs de disquettes, particulièrement silencieux, n'a posé aucun problème. Amstrad reste fidèle à l'alimentation par le moniteur en vigueur dans l'ensemble de la gamme, avec comme conséquence une réduction de l'encombrement mais aussi l'impossibilité d'utiliser un moniteur d'une autre origine! Par ailleurs, cette alimentation non ventilée de 90W nous paraît quelque peu sous dimensionnée: pourra-t-elle supporter sans broncher disque dur et cartes d'extension dans des conditions d'utilisation intensive? Le clavier, quant à lui, ressemble à quelques détails près au clavier IBM, bien que sa fiche de raccordement particulière interdise tout échange. La prise joystick dont il est doté n'est pas

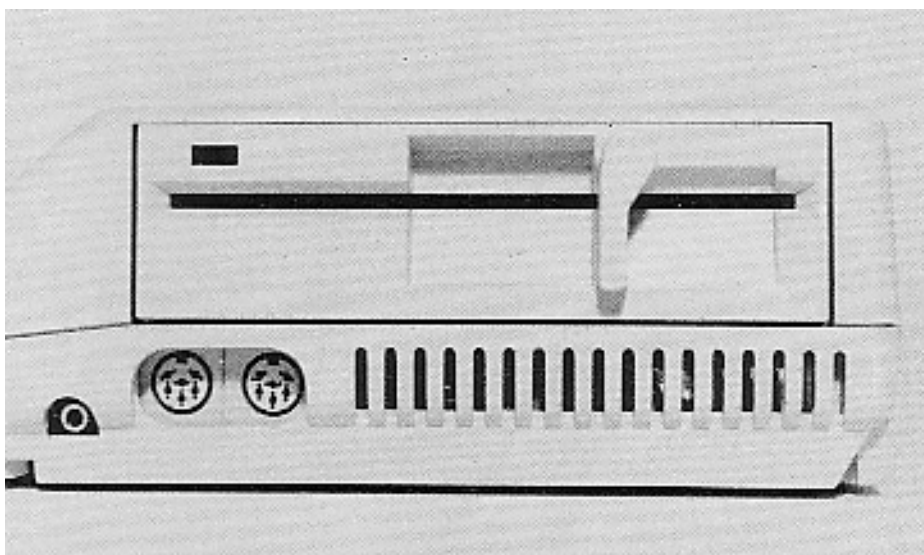
compatible avec les manettes de jeu IBM. Le joystick est ici reconnu comme faisant partie intégrante du clavier. D'après le court essai effectué, il semblerait que les codes générés par les mouvements du joystick ne correspondent pas à ceux des touches fléchées de déplacement du curseur. Seule l'utilisation d'une carte d'adaptation et d'un joystick spécial permettront de vraiment tirer parti des jeux conçus pour IBM.

Une compatibilité à sens unique?

L'attitude « protectionniste » d'Amstrad, limitant sérieusement les possibilités de panachage du matériel, se retrouve aussi en matière de logiciels. La plupart des softs développés pour les compatibles *IBM PC* se sentent parfaitement à l'aise sur le PC 1512. Parmi la vingtaine de logiciels que nous avons essayés, seuls Ghostbusters, *MUSIC Studio*, The Hobbit et deux versions de PC Tap refusaient obstinément de

fonctionner. Il n'y a là rien d'alarmant - les possesseurs de compatibles sont rompus à ce genre de facéties - et leur meilleure garantie tient à l'intérêt qu'ont les éditeurs de logiciels à assurer à leurs produits une diffusion maximale. En revanche, la réciproque ne sera pas toujours vraie. L'Amstrad disposera d'adaptations spécifiques de softs professionnels, vendues à des prix défiant toute concurrence: grâce à cette compatibilité unilatérale, les éditeurs pourront étendre leurs ventes sans pour autant saper leur marché traditionnel. Si l'Amstrad est bien un compatible *IBM PC*, ce dernier en revanche ne sera pas toujours compatible avec l'Amstrad. Le PC 1512, pour un prix raisonnable, apporte à ceux qui veulent se familiariser avec la souplesse et la puissance de systèmes d'exploitation Ms-Dos et Dos Plus, tout en profitant d'une immense logithèque, les services d'une machine performante et l'agrément de GEM.

Jean-Philippe Delalandre



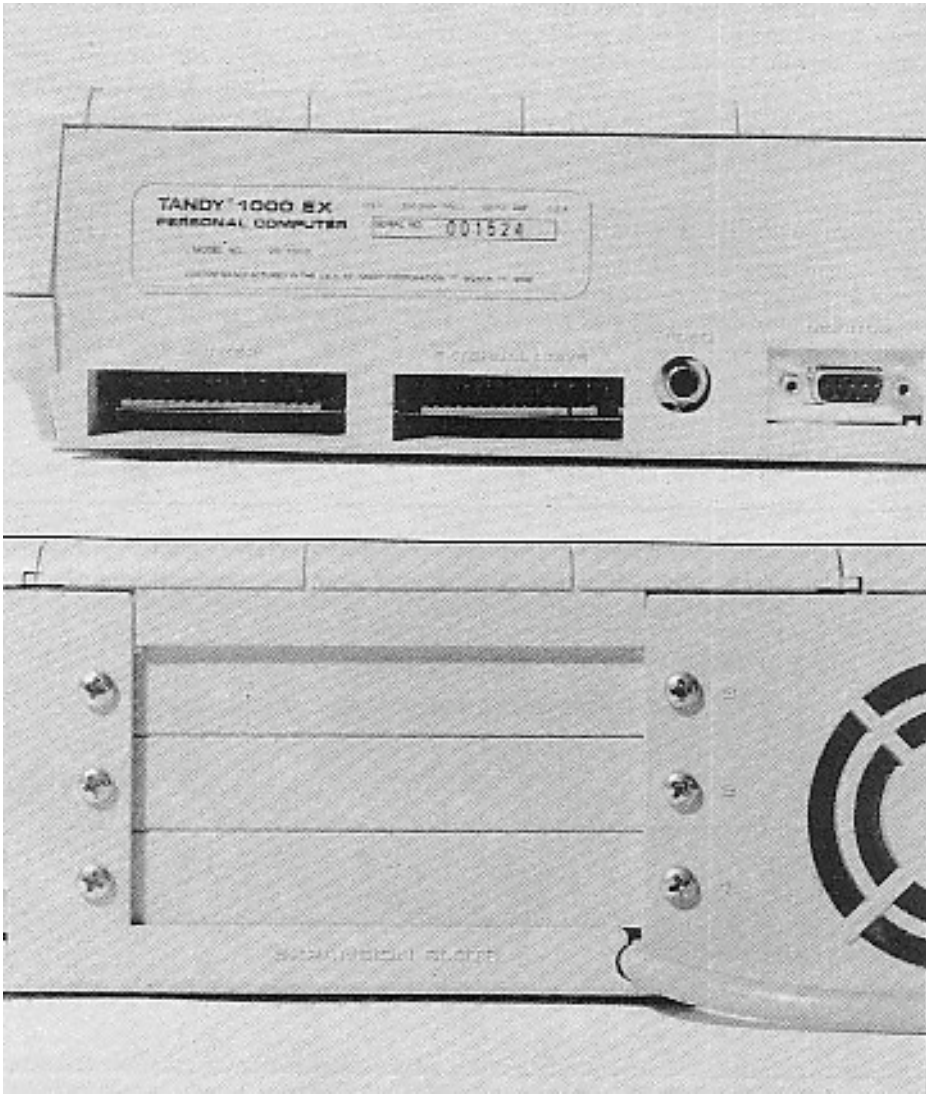
Le flanc droit du Tandy 1000 EX: la molette de réglage du volume sonore, la sortie casque, les prises joystick au standard Tandy, le lecteur de disquettes.

Tandy 1000EX

Lorsque l'on pense « pionnier de la micro » deux noms viennent immédiatement à l'esprit: Apple et Commodore. S'il existe une injustice, c'est bien celle-ci: Tandy est oublié. Pourtant les ordinateurs de cette illustre société américaine eurent leur heure de gloire. En 1978, le TRS 80 modèle 1 est un ordinateur très connu et apprécié. Révolutionnaire, il est architecturé autour d'un Z 80 et possède, en version de base, 16 Ko de Ram. Puis le modèle 2 connaît un succès identique à celui de son prédécesseur. Ensuite c'est le trou noir: dépassé par les concurrents, Tandy ne peut résister aux Anglais, Sinclair en tête, ni aux Américains avec **Apple et Commodore**. Longue traversée du désert pour le pionnier oublié: incapable de réagir, la gamme sombre. Les nouveaux modèles 3 puis 4 se trouvent complètement dépassés (les PC et compatibles, innovant avec leur processeur 8/16 bits, se révèlent plus compétitifs que les TRS 80 modèles 3 et 4 dotés du Z 80).

Des essais malheureux tel le codéveloppement avec Matra/Hachette du MC 10, identique au premier Alice, ou la création d'ordinateurs comme le Tandy Color Computer sont tentés mais Tandy vend de moins en moins... et perd de sa crédibilité. La puissance du groupe permet néanmoins un redressement de la barre, une gamme de compatibles PC professionnels se développe à partir de 1983. Cependant la diffusion relativement marginale de ces ordinateurs et le désir de revenir sur le marché du familial, amenèrent Tandy à réviser sa politique. Son nouveau leitmotiv: « PC pour tous ». Parallèlement à une réorganisation interne, les nouveaux Tandy 1000 EX et SX sont présentés à l'occasion du dernier Sicob. Version poussée du EX, SX est un compatible proposant 384 Ko de Ram et deux drives, un logiciel de traitement de texte (Textor) et un intégré (Deskmate II) pour 11300 F TTC. La version EX que nous avons testée ici semble plus sympathique et plus familiale. Structuré autour du très classique 8088, le 1000 EX propose deux vitesses de fonctionnement: 4,77 et 7,16 Mégahertz. [...] [[tilt37p118.doc](#)]

BANC D'ESSAI



Des connecteurs d'extensions aux normes PC sont présents: sortie parallèle pour Imprimante, connecteur pour lecteur de disquettes externe. En revanche, les prises joystick et le slot Interne possèdent un format exotique obligeant l'utilisateur à se procurer des périphériques Tandy.

Il possède 256 Ko de Ram en version standard, extensibles grâce à des cartes additionnelles. Le graphisme permet une résolution maximale de 640 points par 200 en deux couleurs parmi seize (performances identiques à celles de la carte Color Graphic Adaptor). La sortie vidéo est possible en composite ou en RVBI.

RADIOSCOPIE

Origine: USA.

Microprocesseur: 8088 cadencé à 4,77/7,16.

Ram: 256Ko, extensibles à 640.

Rom: 16 Ko.

Graphisme: 640 par 200 en 2 couleurs parmi 16.

Son: 3 voix sur 8 octaves.

Interfaces: parallèle imprimante, slot d'extension berne, connecteur pour lecteur de disquettes supplémentaire, deux ports joystick, sortie son par jack 3,5, vidéo composite et RVBI.

Mémoire de masse: lecteur de disquettes 5 1/4, 360 Ko formaté. Second lecteur en option (5 1/4 et 31/2). **Logiciels fournis:** MS D os 2. 11, GW Basic et Deskmate 2.

Prix: environ 5 300 F.

Le côté joueur est marqué: deux ports joystick, trois voix de son sur huit octaves. Le lecteur de disquettes, compris en version de base, est un 5 pouces un quart 360 Ko formatés. Les interfaces proposées sont: un connecteur de lecteur de disquettes externe, une sortie parallèle imprimante et un seul et unique slot d'extension qui n'est malheureusement pas standard. L'utilisation de cartes d'extension Tandy (au prix modéré) est obligatoire. Cela illustre une des particularités du 1000EX: ce n'est pas un compatible hard mais les logiciels pour PC tournent dans l'ensemble de façon correcte. Certes, certains programmes professionnels (notamment Dbase 3) refusent de fonctionner, mais nous n'avons eu aucun problème avec les jeux du genre Flight Simulator, Silent Service ou *Ghostbuster*.

Le 1000 EX, compatible PC doué d'une certaine personnalité se révèle, comme l'Amstrad, réellement attachant. Le drive est situé à droite du boîtier qui inclut le clavier mécanique, la disposition des touches est exemplaire: gestion

du curseur et pavé numérique ne sont pas confondus. Les ports joystick non standards, obligent à l'utilisation de manettes Tandy. Gadget intéressant: la sortie son est possible sur un jack 3,5. Voilà pour le côté familial, mais l'intégré livré en version de base (Deskmate 2) montre que les applications sérieuses sont aussi à sa portée. Cependant un point semble perfectible: les manuels. Les brochages des connecteurs ne sont pas décrits, aucune cartographie n'est présente, etc. Incomplets et brumeux sont les seuls qualificatifs qui puissent les définir. De plus, le manuel du Basic brille par son absence. Une nette amélioration s'impose... Ainsi, exception faite des manuels, le Tandy 1000 possède de nombreuses qualités qui en font un des compatibles les plus attrayants pour une utilisation familiale. Cependant, son prix, élevé comparé à celui du PCAmstrad, comprend la notion de service, très développée chez Tandy. Enfin, deux promotions existent en cette période de fêtes: un 1000SX avec une imprimante et un moniteur monochrome pour 8 300 F TTC et, pour un moniteur couleur, comptez 1000 F de plus.

Le café du commerce

Mathieu Brisou

- **Tandy 1000 EX:** Alors, *cher PC Amstrad*, il paraît *que vous* refusez obstinément de charger *Ghostbuster*?
- **Amstrad PC:** Je vous signale, *cher collègue*, que *Ghosbuster* refuse aussi de tourner sur des compatibles dont personne n'oserait contester le sérieux! Et je me permets de vous rappeler que vous avez vous-même essayé un échec cuisant avec *D Base III*!
- **T.:** Mais, nous ne sommes pas collègues, *que e sache!* Nos destinées divergent: je suis convivial et familial.
- **A.:** Comment pouvez-vous vous attribuer sans vergogne le monopole de la convivialité alors que je suis livré avec GEM et une souris, qui permettent à un non informaticien de tirer parti de mes possibilités multiples? Il est vrai que nous n'appartenons pas tout à fait au même monde: si je suis aussi d'une certaine manière un ordinateur familial doué pour les jeux, ma polyvalence fera sans doute de moi une machine appréciée dans les PME. Je présente d'ailleurs l'avantage d'être vraiment compatible avec la majorité des extensions au standard IBM.
- **T.:** L'accès au monde merveilleux de GEM ne m'est pas interdit, mes cent soixante-dix concessionnaires pourront vous le confirmer. Mon connecteur d'extensions permet le branchement de trois cartes au format « Plus ». Malgré cette spécificité, leur coût reste raisonnable. Enfin, sachez que je suis un bon investissement pour les PME: l'achat d'un Tandy, c'est l'achat d'un service!
- **A.** Certes, vous

T. Votre temps de parole est écoulé, laissez-moi conclure. Inutile de nous livrer à une guerre *fratricide*. Nous sommes complémentaires, et devons affronter complémentaires la rude concurrence des 16/32 bits aux dents si longues...